



**Le Musée de la Roche-sur-Yon
présente
du 22 mars au 10 mai 2008**

DANIEL CHALLE

***FUGA ET AUTRES
SUITES***

Après des études à L'École Nationale de la Photographie d'Arles (1984 -1987), Daniel Challe s'est orienté vers une photographie personnelle. Il a entamé en 1993 le journal photographique avec le *Journal de Campagne* réalisé en Matheysine dans la région de Grenoble. Cette série a initié un cycle lié aux territoires intimes du photographe, aux lieux de vie et à la recherche d'une disponibilité visuelle au proche et au quotidien : *Journal de Bretagne / Mané Braz*, *Journal d'Espagne*, *Journal de Bretagne / La caméra-jouet*, *Fuga*. Ces journaux photographiques font l'objet de la publication d'un coffret de 3 livres-images et d'un livret-texte (essai *Éloge de l'immaturité* de Christophe Berthoud) aux éditions *Filigranes* sous le titre *Le cercle, journaux photographiques*.

Le Journal se prolonge actuellement dans une nouvelle série *Fuga*, fragments lumineux et imparfaits d'un voyage, mêlant intimité et exploration du monde, dans un battement des images proche du rêve.

Parrallèlement à ce cycle, il produit des séries photographiques autonomes proche de la poésie, *La muette* (Madrid 1999-2000), et écrit des textes dont l'univers poétique vient en écho de ses travaux photographiques.

L'exposition du Musée de La Roche-sur-Yon présente l'intégralité de sa dernière série *Fuga*, ainsi qu'une sélection de pièces parmi les autres journaux photographiques. Elle sera suivie par l'exposition du *Journal d'Espagne et autres journaux photographiques* à la médiathèque Benjamin Rabier (du 17 mai au 30 août 2008) et par un workshop à l'École d'art municipale, *La caméra-jouet*, les 14 et 15 mai 2008.

Par ailleurs, cette exposition est accompagnée de la publication aux éditions Filigranes d'un livre d'artiste, *Fuga* et complétée par la réalisation d'un film sur le travail du photographe, présenté dans le cadre de l'exposition.



musée de France



« S'il est par excellence une passerelle jetée entre la photographie et la littérature elle pourrait bien être celle du journal, du journal comme genre. La forme même d'écriture qu'y revêt le déploiement de la pensée, fragmentaire, variable, polymorphe, n'est pas sans évoquer la discontinuité d'une succession d'instantanés photographiques. De façon plus souterraine encore, il y a dans le journal littéraire un rapport au réel qui s'apparente à l'adéquation d'une certaine photographie avec l'instant vécu, une similitude qui est de l'ordre de l'immédiateté, du factuel, du direct. L'écrivain y consigne les réflexions que lui inspire sa relation au monde sans que s'interpose entre le réel et lui l'écran de la fiction ou la rhétorique de l'essai — franchise souvent feinte, calculée, mais qui n'en demeure pas moins le postulat de tout journal. De là sans doute le plaisir particulier que procure sa lecture, celui d'être de plain-pied avec l'esprit de l'auteur, dans une relation sans intermédiaire, dans une sorte de confidentialité paradoxale.



Fuga



(...) quand on attendrait d'un projet photographique qui s'intitule *Journal* qu'il nous apprenne quelque chose de la vie de l'auteur, de son quotidien, de son entourage, de ses états d'âme, fusse de manière distanciée, dans ce cas précis Daniel Challe semble délibérément refuser à ses journaux le statut d'un quelconque témoignage. La question se pose alors de savoir si cette réserve ne cache pas quelque ambition plus grande, attentive à ne pas encombrer de notations trop ouvertement biographiques la réception de l'œuvre, à ne pas distraire autrement dit d'une finalité plus fondamentale : qu'advienne dans ces pages le fait poétique dans le temps défait de la révélation.

← *Fuga*

↓ *Journal d'un amateur*



Considérées isolément, ces images-poèmes sont autant d'énigmes. De l'une à l'autre pourtant des relations apparaissent, un univers se précise qui n'est pas celui de la maîtrise et du sens imposé mais une communauté de présences qu'anime une véritable dialectique du désir : la projection et l'écran, l'offrande et le mystère, la transparence et l'opacité... Il y a, manifeste dans ces journaux, une jouissance combinatoire des lumières et des corps, des choses et des gestes, des détails anodins et du sacré qui contribue à faire de cette œuvre un théâtre d'ombres, d'échos, de rencontres fortuites, la scène de rituels face auxquels toute tentative d'interprétation se perd en conjectures.

Cette circulation entre les êtres, les végétaux, les animaux, les objets, on peut y voir la transposition dans l'espace du livre de l'Ouvert, notion qu'il faut comprendre comme la réconciliation de l'homme avec son environnement et la possibilité pour lui de mettre en question sa particularité. « La perception portée à sa dimension ultime est une désappropriation » écrit Daniel Challe, intuition à rapprocher du « Je » sans référence, de la subjectivité universelle du lyrisme qui distinguent, pour Philippe Lejeune, le poème écrit à la première personne de l'autobiographie. Éloignée d'un quelconque projet d'auto-affirmation, la visée du photographe est de s'unir à l'arbre, à la pierre, au visage qui s'offrent à lui.



La Caméra-jouet

La conception de ces journaux obéit à un jeu généralisé qui laisse libre cours aux associations, un jeu comme l'on dit aussi d'un mécanisme — ici la mécanique du livre — qu'il présente du jeu, du battement. La dynamique qui en découle, Daniel Challe l'inscrit dans un cadre qui est peu ou prou celui de la photographie amateur. Parce qu'elle est souvent aléatoire, erratique, instable, cette forme apparaît propre en effet à transcrire les élans d'une sensibilité en alerte et d'un désir protéiforme. Sans doute trop érudit et informé des possibilités expressives de son art, Daniel Challe n'accède toutefois à cette ingénuité, à cette spontanéité supposée du profane, qu'au prix d'un relâchement maîtrisé et très relatif des liens qui le rattachent à son médium. L'accident, l'incongru, sont ici pure licence poétique. »

Christophe Berthoud, extraits du texte *Éloge de l'Immaturité*, 2005

Daniel Challe est né en 1961.

Expositions personnelles

- 2007 *La caméra-jouet*, MJC Rosendael, Dunkerque.
2006 *Le cercle*, journaux photographiques Artothèque Vitré.
2005 *Le cercle*, journaux photographiques Galerie Le Lieu / Lorient.
Le cercle, journaux photographiques Artothèques Annecy, Nantes (Le Ring).
Journal d'un amateur, Artothèque Grenoble.
Journal de Bretagne, la caméra-jouet, L'imagerie, Lannion .
2002 *La muette*, Institut français de Valence/ Espagne.
2001 *Journal d'Espagne/ Ce seul cheveu*, PhotoEspaña, Galerie Rina Bouwen, Madrid.
2000 *Journaux et carnets*, Casa de Velasquez, Madrid.
1997 *Paysages/ Et de ce côté-ci le Forez montueux*, Musée rural d'Usson-en-Forez.
Le cercle (photographies 1993/1996), Galerie Arena, Arles.
Journal de campagne, 1993-1996, Artothèque, Grenoble.
1993 *Die Schönheit*, galerie Zig Zag, Grenoble.
1991 *Paysages (Savoie)*, Archives départementales de la Savoie, Chambéry.

Expositions collectives

- 2006 *Fotovera 3*, Centre Photographique d'Ile-de-France
2005 *Le temps d'une photo*, galerie du Théâtre de Privas, Biennale d'Art contemporain de Lyon
2005 *D'un moment l'autre*, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles
2003 *Préface(s)*, La maroquinerie, Nantua, œuvres du FRAC Rhône-Alpes
2001 Exposition annuelle, Casa de Velasquez, Madrid.
Exposition annuelle, Institut de France, Paris.
2000 Exposition annuelle, Casa de Velasquez, Madrid.
Exposition annuelle, Institut de France, Paris.
1999 *Un jardin d'hiver*, Bourg-en-Bresse (Salle des Fêtes), Institut d'Art contemporain, FRAC Rhône-Alpes.
1997 *C'est ici que nous vivons*, Oeuvres du FRAC Rhône-Alpes, Théâtre municipal de Roanne.
1995 *Ensayo General*, Musée Carillo Gil, Mexico, Mexique ; Centre Luis Ángel Arango, Bogotá, Colombie ; Musée d'Art contemporain, Santiago du Chili.
1994 Avant-Première, ELAC, Lyon.
1992 *La forme d'un Monde*, Selest'Art, ville de Sélestat.
1991 *Subtransalpina*, Ford de Bard, Aoste, Italie.



Fuga →

Publications/Écrits sur la photographie

- 2005 *Le cercle, journaux photographiques (1993-2004)*, éditions Filigranes
2003 *Les amandiers de Sorvilán*, accompagné d'un Snapshot réalisé à Mané Braz, collection à la lettre, éditions Au Figuré.
1996 *Eugène Cuvelier (1837-1900)*, Éd Canz, Stuttgart, Catalogue d'exposition, Metropolitan Museum (New-York), Staatgalerie (Stuttgart), Musée d'Orsay (Paris).
Dessin, Photographie, Paysage (Du Dessin photogénique aux nouveaux topographes)
Carnet de notes n°2 consacré à Hamish Fulton, Musée de Valence, 1996.
Figures du Proletaire, revue l'inventaire n° 3/4, Marseille.
1993 *Zinc, Vieille Montagne*, Éd. Pierrę Mardaga, Bruxelles.
1991 *Les photographes de Barbizon*, Éd. Hoëbeke, Bibliothèque Nationale.

Collections

Fonds National d'Art contemporain, Paris.
FRAC Rhône-Alpes.
Maison Européenne de la Photographie, Paris.
Musée Savoisien, Chambéry.
Artothèque, Grenoble et Annecy.
Musée d'Usson-en-Forez
Le Ring, artothèque de Nantes

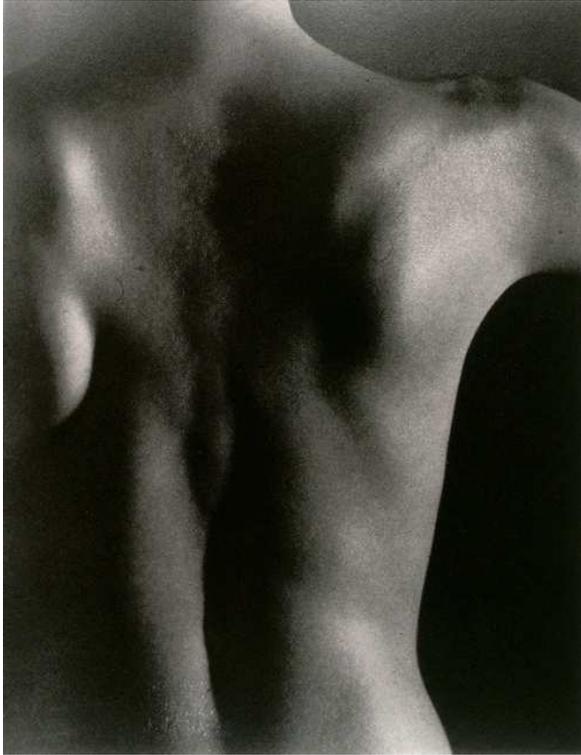
Prix, bourses, commandes

- 1999-2001 Membre pour la photographie de la section artistique de la Casa de Velasquez, Madrid.
1997 Réalise une commande de photographies de paysages dans le Haut-Forez pour le Musée d'Usson-en-Forez.
Réalise une œuvre photographique dans le cadre du 1% culturel sur le site du Bourget-du-Lac (restaurant universitaire).
1995 Séjours au Mexique, en Colombie, et au Chili dans le cadre d'une invitation faite par le FRAC Rhône-Alpes pour réaliser des projets photographiques à Mexico, Bogota et Santiago du Chili.
1991 Aide individuelle à la création (DRAC Rhône-Alpes).
1990 Réalise une commande de photographies de paysages de montagne commanditée par le Conseil Général de la Savoie à l'occasion des J.O d'Albertville 1992.
1989 Bourse de recherche auprès de la Mission du Patrimoine Photographique/ Paris.
1988 Bourse d'artiste pour un séjour en R.F.A (Office franco-allemand pour la jeunesse).



Le Musée de La Roche-sur-Yon

Le musée de La Roche-sur-Yon a été créé dans la seconde moitié du XIX^e siècle, quelques années seulement après la fondation de la ville par Napoléon I^{er}. Ses trois domaines de prédilection sont la peinture et les arts graphiques depuis le XIX^e siècle, et la photographie contemporaine.



Balthasar Burkhard, *Sans titre*, 1988, coll. Musée de La Roche-sur-Yon

Le fonds ancien s'articule autour de deux grands domaines : la peinture et le dessin académiques du XIX^e siècle et l'illustration (gravures et lithographies). La collection comporte quelques grands noms, tels Paul Baudry (1828-1886) et Benjamin Rabier (1864-1939), pour lesquels le musée conserve des fonds conséquents. De plus, le musée possède des œuvres importantes de nombreux artistes du XIX^e siècle, certains très connus du grand public (Auguste Rodin, Eugène Boudin, Ary Scheffer) et d'autres qu'il lui faut apprendre à découvrir (Martin Drolling, Antoine Etex, Emile Lecomte-Vernet, etc.). Des présentations temporaires thématiques (*Nos Muses*, 2004 ; *Promenade italienne*, 2005 ; *A la redécouverte des collections photographiques*, 2006) ont déjà permis et permettront dans l'avenir d'exposer les collections du musée.

Par ailleurs, le musée s'est progressivement doté, à partir de 1983, d'une importante collection de photographie contemporaine, qui s'enrichit encore aujourd'hui.

**Musée de La Roche-sur-Yon
Rue Jean-Jaurès**

Contact :
02.51.47.48.35
musee@ville-larochesuryon.fr
www.ville-larochesuryon.fr

ouvert du mardi au samedi de 13 h à 18 h

Entrée gratuite